Des diamants bruts

Autor(en): Golowin, Erik / Hotz, Arturo / Stierlin, Max

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Band (Jahr): 11 (2009)

Heft 1: **10 ans de "mobile"**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995704

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Des diamants bruts

Quatre numéros, parmi tant d'autres, qui ont laissé une trace indélébile dans l'histoire de «mobile». Souvenirs d'anciens membres du comité de rédaction ayant participé à leur réalisation.

«mobile» 2/99 – «L'art de combattre»



Développer sa personnalité par le combat

e karaté, le kung-fu et le taekwondo ont, jusque dans les années 70 et 80, souffert de leur image, principalement colportée par de mauvais films d'action. Nombreux étaient ceux qui portaient un regard méfiant sur la philosophie de ces arts martiaux, vu le rôle joué par le Japon durant la Seconde Guerre mondiale.

Les professionnels ont pu découvrir, pour la première fois en Suisse, la diversité des arts martiaux dans le numéro 2/99 de

«mobile». Celui-ci présentait également les intérêts principaux du développement personnel et son intérêt pédagogique au quotidien. L'intégration culturelle des arts martiaux a permis d'enrichir le débat sur notre éducation sportive, en relançant notamment la question de la prévention de la violence. Les critères pédagogiques des arts martiaux ont été appliqués à divers projets pour dégager de nouvelles méthodes de résolution de conflits. La pratique de ces disciplines,

qu'elle soit éthique ou méditative, illustre bien comment les enseignements physiques, psychologiques et philosophiques peuvent être combinés de façon méthodique. La santé globale de l'homme dans la société actuelle repose sur l'interaction de ces domaines.

Malheureusement, la discussion sur les valeurs humaines fait actuellement défaut au sein même des associations d'arts martiaux. L'investissement politique nécessaire à son introduction dans le monde associatif sportif est si lourd que les ressources disponibles pour la développer ne suffisent plus. On peut le regretter. En effet, la pédagogie et la méthode des arts martiaux de l'Extrême-Orient contiennent des stratégies de résolution non violente de conflits et des formes d'entraînement tendant à améliorer les capacités mentales. Nous nous devons de multiplier les échanges afin de progresser sur le fond et les méthodes! Erik Golowin

Contact: golowin@hispeed.ch

«mobile» 3/99 - «L'entraînement intégratif»

Audace et originalité

es idées présentées dans le numéro 3/99 consacré au thème «Entraînement intégratif» étaient peu conventionnelles à l'époque. En effet, elles considéraient la condition physique, la coordination et la tactique comme trois aspects d'un tout, alors qu'une tradition ancestrale en Suisse voulait qu'ils soient traités de manière plus ou moins individuelle, y compris pendant l'entraînement. L'approche holistique faisait, certes, l'objet de toutes les discussions, notamment en ce qui concerne la méthode. Cela étant, elle n'a jamais vraiment dépassé le stade de l'idéal et fait l'objet d'un concept défini.

La revue «mobile», dès sa phase de conception en 1998, s'est penchée sur la façon de présenter au mieux les développements sportifs d'un point de vue didactique. Il était essentiel aux yeux de la rédaction de bien expliquer les nouvelles idées au lectorat, ce qu'illustre parfaitement le numéro 3/99: elle a soulevé les questions d'actualité avec une audace et une profondeur peu communes. Elle l'a fait à une époque où ont paru une nouvelle série de manuels fédéraux pour l'éducation physique à l'école et le manuel «Sports de neige».

On constate rétrospectivement que nombre d'idées propagées par «mobile» se sont entre-temps ancrées dans la pratique. C'est notamment le cas pour le «timing» qui occupe une place toujours plus importante dans l'enseignement et la pratique de l'entraînement intégratif. Mieux encore, l'approche globale s'est progressivement imposée depuis 1999, fixant le cadre transdisciplinaire de l'enseignement et de l'apprentissage du sport en Suisse comme ailleurs. Le nouveau manuel clé de J+S paru il y a quelques mois, confirme la validité de



cette approche appliquée pour la première fois dans le manuel «Sports de neige». Grâce en grande partie aux cahiers pratiques de «mobile», de nombreuses disciplines sportives s'appuient sur cette base théorique pour développer des formes de réalisation variant selon la situation. Arturo Hotz

Contact: art.hotz@bluewin.ch

«mobile» 6/99 – «Réseau sportif local»

Mospins of the second of the s

Coordination du sport local

oute commune suisse compte plusieurs associations sportives. Chacune d'entre elles constitue un petit monde en soi qui partage une discipline, une culture et des souvenirs communs. Ceci crée un sentiment d'appartenance sain. Le revers de la médaille est que les clubs collaborent souvent (trop) peu entre eux.

Le thème de la coordination entre les différents acteurs d'un réseau local de sport, un des buts du projet J+S 2000, a été abordé pour

la première fois dans le numéro 6/99 de «mobile». Les enfants et les jeunes s'essayant souvent à différentes disciplines, nous voulions faire en sorte qu'en quittant un club, ils puissent s'intégrer dans une nouvelle communauté sportive. Or, ceci nécessite une collaboration.

La mise en place d'un réseau local de sport et d'activités physiques était un objectif du concept du Conseil fédéral pour une politi-

que du sport en Suisse. À cette occasion, nous avions recueilli les témoignages de communes modèles dans la brochure «Réseau-ville». Celle-ci ne contient toutefois pas de recette universelle, car chaque réseau doit être formé selon les différents paysages sportifs

Cette idée connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. La récente étude «Sport Suisse 2008 – Rapport sur les enfants et les adolescents» montre que les fluctuations entre les différentes disciplines sportives sont plus importantes que présumé (voir pp. 28-35). En outre, J+S-Kids tient à une formation de base très diversifiée, car les enfants entrent la plupart du temps par hasard dans une association avant de trouver la discipline qui correspond à leur personnalité. Ainsi, l'élaboration d'un programme polysportif favorisera la collaboration entre les clubs sportifs.

Max Stierlin

Contact: max.stierlin@baspo.admin.ch

«mobileplus» – «Abus sexuels»

Un regard toujours précieux

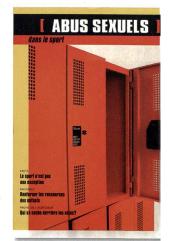
uvrir l'œil et agir! Ainsi commence l'éditorial du numéro «Abus sexuels» de «mobileplus». Le message est le suivant: ne pas se voiler la face et agir de manière réfléchie.

Swiss Olympic, en collaboration avec l'OFSPO, a publié en 2002 la brochure «Stop! Guide en cas d'abus sexuels survenant dans le cadre du sport». Pour garantir une meilleure diffusion, ce thème a été intégré dans la formation J+S, et les premiers modules ont été proposés. Ce numéro de «mobileplus» a ensuite fait office de matériel de cours, en complément à la brochure «Stop!».

L'élaboration du contenu a été délicate, car il fallait informer sans effrayer. À cette fin, Nicola Bignasca a pu obtenir le concours de deux spécialistes, Janina Sakobielski et Rosmarie Wipf. Selon Heinz Keller (ancien directeur de l'OFSPO) et Walter Kägi (ancien président de Swiss Olympic), la prévention est avant tout du ressort des chefs. Les images ne montrent pas des personnes, mais attirent l'attention sur les lieux à risque. La brochure est une réussite: elle prend clairement position, transmet des connaissances, incite à adopter un comporte-

ment réfléchi, donne des moyens d'action, discute de situations pratiques et indique des points de contact.

Selon mon expérience, il serait opportun d'approfondir d'autres sujets connexes tels que le rapport des jeunes à la sexualité, la délinquance sexuelle parmi les jeunes ou l'attitude à adopter dans une situation critique. Je félicite toute la rédaction pour ce supplément, car il constitue encore aujourd'hui un outil précieux et enrichissant.



Contact: barbara.boucherin@bluewin.ch